



COMMISSARIATO

DEI MUSEI E DEGLI SCAVI D'ANTICHITÀ

PER L'EMILIA E PER LE MARCHE

927344/1/1

Ambre

Monsieur le Chevalier
Honorable Confrère

On a tant écrit, et on a laissé tant
d'incertitudes sur la question du com-
merce de l'ambre de la Baltique, que
je crois que pour en discuter encore, il
faut attendre quelque fait nouveau,
qui met un peu de lumière dans
argument encore obscur. Sans cela
qu'est bon?

Un fait très-important à ce propos
ne tardera pas à être connu: savoir
si l'ambre rouge qu'on trouve dans

les anciens tombeaux d'Italie est chimiquement pareille, ou non, à l'ambre rouge de la Baltique. C'est M^r. Otto Helin de Datzig qui s'occupe maintenant de ces recherches, et j'en ai envoyé à cet effet plusieurs échantillons d'ambre rouge des tombeaux de Isolina, se rapportant à des couches et à des périodes différen-

tes.

Si la chimie arrive à établir que l'ambre rouge de la Baltique et celle des tombeaux d'Italie sont les mêmes, ou par contre que l'une est différente de l'autre; alors, il me semble, on pourra

aborder la question sous un point de
vue oppositif, et arriver à des conclusions
solides.

Dans les tombeaux du Latium, de l'Em-
bric, de l'Étrurie, et de l'Italie supérieure,
c'est toujours de l'ambre rouge que l'on trou-
ve, apparemment semblable à celle de nos gi-
lements géologiques. Dans nos provinces
méridionales, je ne suis pas sûr si on ne
trouve pas aussi dans les tombeaux de l'am-
bre jaune; mais en tout cas il faudrait tenir
compte que la lixivie produit de l'ambre jaune.

Les cistes de Halstatt ^{et de la Bourgogne} semblables à nos cistes
profanes ou préhistoriques, et les cistes de

Eggheubilsen de. semblables à nos cistes à
 frusques à cordons, ayant servi de même que des
 nous comme ossuaires, quoique restrictes dans
 un autre but, font reconnaître le même usage
 là et ici. Savoir l'usage de se servir parfois
 pour placer les restes du bûcher, des plus beaux
 récipients que l'on possédait, cistes en bronze
 ou vases peints, au lieu de se servir d'os-
 suaires ordinaires. Le rite, qui consistait dans
 l'incinération du cadavre et dans la place-
 ment d'offrandes dans le tombeau, était
 de même partout, en certains temps.

Veuillez agréer, M^r le Chevalier, l'ex-
 pression de mes meilleurs et bien dévoués

sentiments

J. Cornadé

Pologne

15 Juin 1881.